

L'innovation

C'est aussi l'affaire des régions !

LES PETITS PAYS PEUVENT-ILS TIRER LEUR ÉPINGLE DU JEU DES ÉCONOMIES MONDIALES ? LES RÉGIONS PEUVENT-ELLES CONCURRENCER LES GRANDES MÉTROPOLIS ? OUI, ONT RÉPONDU DEUX CONFÉRENCIERS INVITÉS PAR LE CENTRE FRANCOPHONE D'INFORMATISATION DES ORGANISATIONS (CEFRIO) À L'OCCASION DU COLLOQUE INTERNATIONAL VILLES, RÉGIONS ET TERRITOIRES INNOVANTS, QUI S'EST DÉROULÉ À QUÉBEC LE PRINTEMPS DERNIER.

Par Gilles Drouin

Quelle est la clé du succès ? Ouvrir la porte aux innovations suggérées ou conçues par les utilisateurs et mettre de côté les approches simplistes de développement régional. Lars Bo Jeppesen, directeur du Danish User-Centered Innovation Lab de la Copenhagen Business School, a d'entrée de jeu souligné que le Danemark croit fermement à l'importance des communautés d'utilisateurs comme source quasi intarissable d'innovation. Ce petit pays, qui compte à peine cinq millions et demi d'habitants, a même fait du soutien de ces communautés une véritable

priorité nationale afin de permettre à l'économie danoise de se démarquer sur la scène mondiale.

Le gouvernement danois a ainsi élaboré une politique nationale, avec subventions à l'appui, dont l'objectif principal est d'augmenter le nombre de ces communautés d'utilisateurs ainsi que leurs aptitudes à concevoir de nouvelles applications et à innover de façon professionnelle.

BRANCHÉE SUR LES COMMUNAUTÉS D'UTILISATEURS

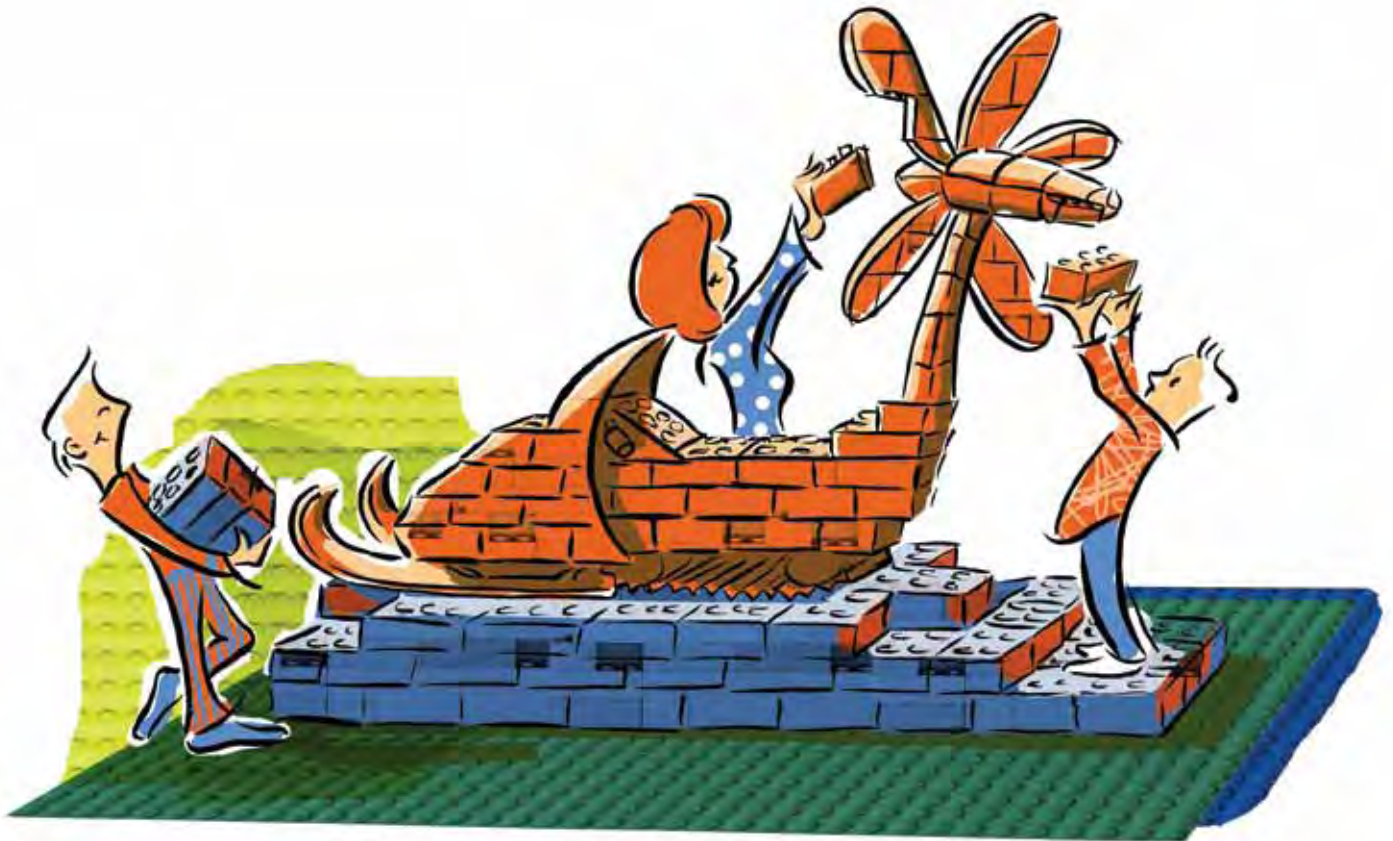
Une communauté d'utilisateurs est en quelque sorte un regroupement de

clients qui s'échangent des idées sur la façon d'employer ou de modifier un produit. L'entreprise branchée sur ces communautés ne peut en tirer que du profit puisqu'elle se met ainsi à l'écoute assidue de ses clients. «L'innovation passe par une meilleure compréhension des besoins des consommateurs», croit Lars Bo Jeppesen. En clair, les clients des entreprises sont souvent les mieux placés pour améliorer eux-mêmes un produit ou encore suggérer des modifications pertinentes.

En général, les entreprises danoises possèdent aussi une structure organisationnelle comptant peu de niveaux

hiérarchiques, ce qui leur permettrait de rester plus près des consommateurs. La multinationale danoise Lego joue à fond cette carte. Plutôt que de faire de la recherche en vase clos, le fabricant des célèbres petits blocs rouges mise, entre autres, sur ces communautés d'utilisateurs afin d'alimenter son pipeline d'innovation.

Le phénomène n'est pas nouveau. Lars Bo Jeppesen souligne que 77% des équipements scientifiques mis en marché dans le monde sont le fruit du sens de l'innovation des travailleurs de laboratoires qui ont su modifier des appareils qu'ils utilisaient ou en concevoir de nouveaux,



mieux adaptés à leurs besoins. Dans notre quotidien, des produits bien connus sont aussi nés de l'imagination des utilisateurs. Le chercheur danois donne l'exemple, entre autres, du correcteur liquide et du vélo de montagne.

«Des entreprises ont pris ensuite le relais des utilisateurs pour commercialiser le produit, car les inventeurs sont rarement intéressés à le faire à grande échelle», explique-t-il.

Ainsi, Lego estime que 7% des innovations apportées par les utilisateurs de ses jouets, qu'elle a ensuite commercialisées à grande échelle, ont connu un vif succès commercial, tandis qu'un peu moins de 5% ont donné des retombées très intéressantes. Le reste, 88%, consiste en petites innovations qui permettent tout de même de répondre à des besoins plus pointus. Lego, comme plusieurs autres entreprises danoises, s'intéresse

particulièrement aux utilisateurs capables de modifier eux-mêmes les produits. «Ce sont des leaders, des gens dont les besoins immédiats sont souvent précurseurs de ce qui sera très en demande dans quelques années», remarque Lars Bo Jeppesen.

Le réseau Internet favorise évidemment les échanges entre les utilisateurs. En fait, il est au cœur de l'émergence des communautés d'utilisateurs où les gens peuvent échanger leurs bonnes idées ou exprimer leurs besoins, peu importe où ils se trouvent dans le monde, en autant qu'il existe un moyen de se brancher sur le réseau mondial. La porte est ouverte pour toutes les régions.

LE RETOUR DE LA RURALITÉ ?

De son côté, Nicola Costra, responsable du programme de développement rural à l'Organisation de coopération

et de développement économiques (OCDE), a souligné que l'innovation n'est pas nécessairement un phénomène urbain, même si les villes accaparent quatre brevets sur cinq dans les pays membres de l'OCDE. D'ailleurs Nicola Costra s'interroge sur le rôle de moteur économique joué par les villes. Le spécialiste du développement rural a aussi rappelé que les centres urbains peuvent vivre, et faire vivre, des problèmes bien réels comme le chômage, la pollution, les bouchons de circulation et l'insécurité.

Il ne faut donc pas se surprendre de la migration des gens vers les zones semi-urbaines et rurales. Nicola Costra a mis en évidence la tendance des régions rurales à reprendre du poil de la bête dans plusieurs pays membres de l'OCDE. Des pays européens comme la Grande-

Bretagne et la France voient émerger une nouvelle ruralité, les gens ressentant le besoin de s'éloigner des grandes villes. Le phénomène se déroule aussi ailleurs, comme au Brésil, où la population rurale est passée de 20% à 30% de la population totale en dix ans.

DES POLITIQUES DÉFAILLANTES

Nicola Costra estime que les gouvernements ont commis des erreurs en tentant de suppléer aux disparités régionales au moyen de transferts sociaux. Investir dans les infrastructures ne donne pas toujours de bons résultats, comme en Italie où le développement se fait sentir surtout là où l'État n'a pas investi. Enfin, les politiques sectorielles donnent peu de résultats probants. Au contraire, selon le chercheur, ces initiatives pour stimuler



un secteur d'activité isolé sont généralement inefficaces et inéquitables pour les autres régions.

En fait, Nicola Costra croit que les gouvernements devraient éviter les solutions simples, comme les programmes que l'on applique uniformément à toutes les régions. Le rôle d'un gouvernement central devrait se limiter à bien définir les objectifs, à favoriser les partenariats et à élaborer des stratégies intégrées à partir d'un consensus des populations concernées directement plutôt que d'une volonté dictée d'en haut.

Dans ce qu'il appelle le nouveau paradigme territorial,

Nicola Costra avance qu'un gouvernement central devrait encourager la compétitivité des régions plutôt que de verser des compensations aux acteurs économiques régionaux. Surtout, il doit favoriser la mise en place de solides réseaux de communication entre les partenaires locaux et régionaux. Pour ce spécialiste, il est aussi primordial que tous les acteurs s'entendent sur qui fait quoi à tous les niveaux de pouvoir : local, régional et central. Les technologies de l'information constituent sans doute un élément favorable à ce que tous les blocs Lego du développement régional s'emboîtent parfaitement. ➤



Desjardins



LA CLÉ D'UN TRANSFERT D'ENTREPRISE HARMONIEUX

Vous êtes entrepreneur ou actionnaire et rêvez à une retraite bien méritée ? Le transfert et la survie de votre entreprise vous préoccupent ?

Les décisions que vous devrez prendre exigent une planification financière rigoureuse. La Gestion privée Desjardins a élaboré une offre de services sur mesure pour vous assister à toutes les étapes du processus :

- Établissement de vos objectifs
- Choix du mode de transfert
- Planification des années à venir
- Transfert de votre entreprise

Misez sur la prévoyance, ne laissez rien au hasard et assurez-vous d'avoir l'information dont vous avez besoin. Pensez à votre avenir comme à celui de votre entreprise !

Pour obtenir de plus amples renseignements sur les services de la Gestion privée Desjardins en matière de transfert d'entreprise, veuillez communiquer avec un planificateur financier de votre caisse Desjardins.

LA GESTION
PRIVÉE
DESJARDINS

Planification financière
spécialisée

gestionpriveedesjardins.com

 Desjardins

Conjuguer avoirs et êtres